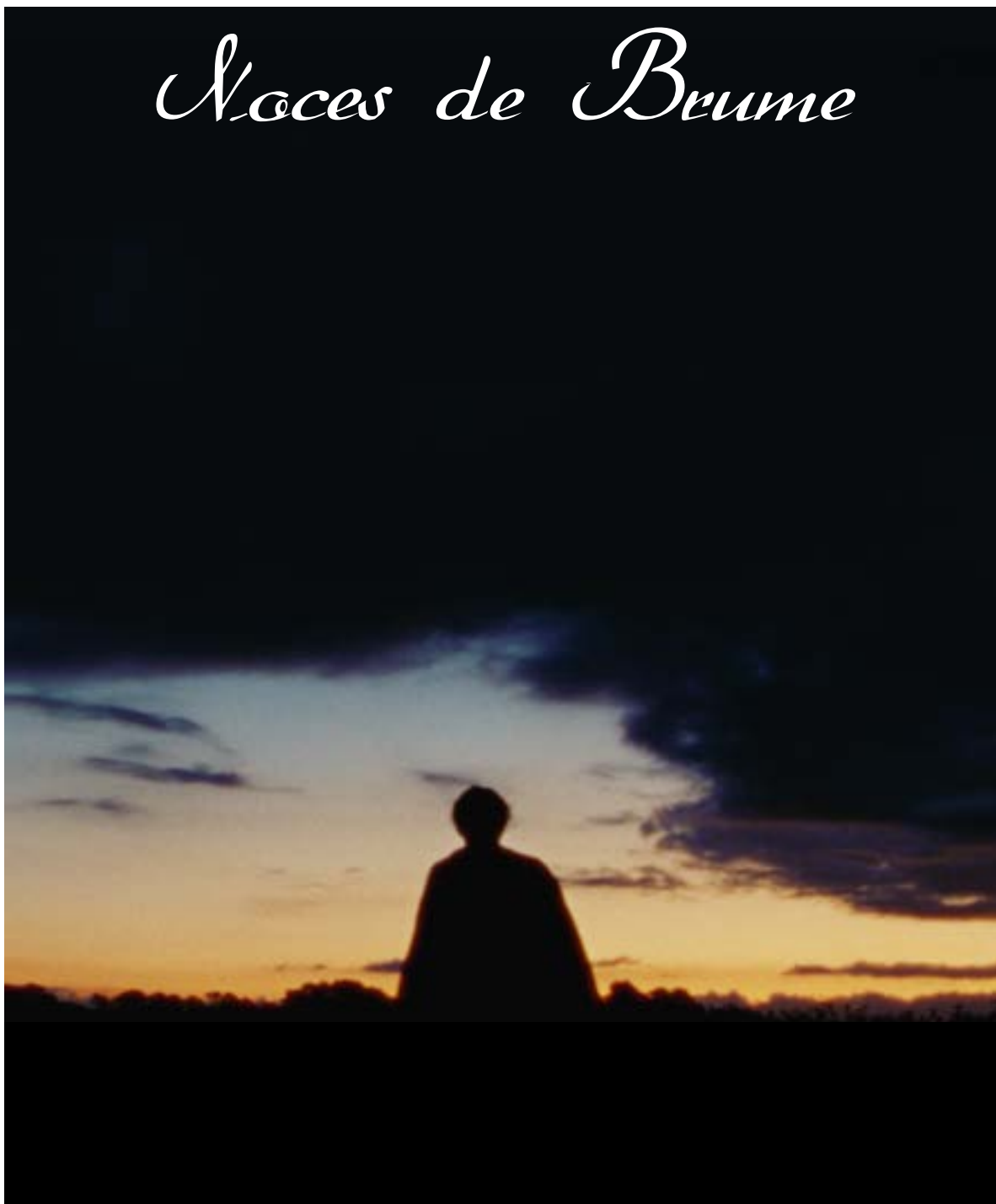


Noces de Brume



LONG-MÉTRAGE

EN FINANCEMENT

Synopsis

France, 1860. On découvre Charlotte Boibleu dans un atelier lumineux, avec son mari Auguste. Tous deux sont peintres et à la veille d'une exposition importante qui est censée sceller l'ascension d'Auguste et peut-être un point de départ pour la carrière de Charlotte.

Le jour J, l'exposition de Charlotte est délaissée par les visiteurs et elle doit observer le succès de son époux et d'autres peintres masculins. Mais le succès d'Auguste n'a pas le temps de durer : après un premier malaise vers la fin de l'exposition, ce dernier en fait à répétition et commence à voir trouble, jusqu'à devenir aveugle. La vie des Boibleu bascule. Apathique et malade, Auguste ne se lève plus, dort et mange peu, et ne bouge que pour se trainer à son atelier, et peindre pendant des heures sans rien y voir, saccageant ses toiles et son matériel. Charlotte rend visite à son ancien mécène, Alfred Puyraveau, et tente de lui vendre ses propres toiles mais le mécène est inflexible : une femme ne gagne pas sa vie seule. Charlotte rentre bredouille de cet entretien mais une idée a germé. Elle réveille Auguste et lui fait croire que ce qu'il a peint les nuits précédentes est magnifique : il a un don ! Il y croit, il en a besoin. Ils font appel à Alfred Puyraveau et sa femme, Anne, qui viennent découvrir les tableaux, somptueux, qu'Auguste aurait peints mais dont Charlotte est la réelle créatrice. Aussitôt, l'histoire de « l'aveugle » qui peint fait le tour du pays. Les commandes et expositions pleuvent et le mensonge rend aux Boibleu ce qu'ils avaient perdu : la richesse et le succès.

Ce n'est pas sans peine pour Charlotte qui peint sans relâche, ment à son mari et la ronge de culpabilité. La mascarade pourrait continuer éternellement mais Anne et Alfred font une commande particulière à Auguste : un tableau qu'il devra peindre en public. Auguste accepte immédiatement sans se concerter avec Charlotte. En privé elle tente de l'en dissuader sans oser lui révéler les raisons de ses réticences mais rien n'y fait. Arrive le jour de l'évènement. Lorsque Auguste saisit le pinceau, elle n'y tient plus et se lève pour le rejoindre sans savoir ce qu'elle fera. Arrivée à sa hauteur, elle lui prend le coude, lui se retourne et lui tend le pinceau, dévoilant au monde qu'il avait compris depuis longtemps. Charlotte saisit le pinceau, il lui laisse la place au centre de l'attention. Désormais, Charlotte devra faire face au rejet de la société et affronter la bien-pensance de l'époque.

Noces de Brume

« Un peintre qui devient aveugle mais ne peut cesser de peindre, et sa femme artiste qui lui fait croire, ainsi qu'au reste du monde, qu'il créé encore des chefs-d'oeuvres.» Cette idée s'est télescopée en arrivant au terme de mes études avec une question qui me trottait systématiquement en tête : à qualité équivalente, jugerait-on le travail différemment s'il s'agissait de celui d'un homme ?

J'ai souvent entendu les femmes parler des obstacles qui se dressent contre elles sous le seul prétexte de leur genre. L'histoire de l'art regorge d'interdictions et de censures imposées aux artistes féminines, qui furent pour la plupart mises de côté voire effacées. Ces récits et témoignages me touchaient déjà, mais lorsque j'ai relu le pitch de ce qui deviendrait *Noces de brume*, j'avais entre temps expérimenté moi-même les gifles du sexisme et développé l'envie de donner une voix supplémentaire, si petite soit-elle, aux femmes oubliées et rayées de l'Histoire. C'est de là qu'est née Charlotte Boibleu et la volonté de placer son histoire à une époque ancienne, un monde où l'on aurait préféré croire un aveugle plus capable de peindre des chefs-d'oeuvre qu'une femme.

En parallèle de cet angle féministe, *Noces de brume* évoque pour moi l'acte de créer quelque chose, la peur de l'exposer au regard des autres et le chemin pour s'assumer en tant que personne et ici, en tant qu'artiste. Ce sont ces sentiments universels que j'ai voulu insuffler à Charlotte, mais également aux personnages secondaires puisque sa route croise de nombreuses personnes en quête de cette acceptation.

Pendant l'écriture, j'ai trouvé l'inspiration en des artistes telles que Berthe Morisot, Mary Cassatt, Eva Gonzalès... Les peintres du mouvement impressionniste bousculaient tous les codes et les esprits, et c'est ainsi que j'ai choisi les années 1860, plaçant mes personnages dans le pré-impressionnisme, à l'aube de ce bouleversement. C'est pourquoi j'ai envisagé *Noces de brume*

comme un film à l'esthétique naturaliste, se déroulant principalement en automne. Le carcan claustrophobe, dans lequel Charlotte est enfermée, est ancré dans le cadre lui-même : du 4:3 durant toute la première partie du film et qui s'élargit au 1:85 lorsqu'elle se met à peindre en secret, libérant son coup de pinceau grâce à l'anonymat. Avec l'élargissement du cadre, la caméra se fait aussi plus libre et prompt aux mouvements.

Dans l'écriture comme dans la mise en scène, je me suis inspirée de la narration douce et non chronologique de Greta Gerwig dans *Little Women* et Paul Thomas Anderson dans *Phantom Thread*. Ces deux films ont représenté, avec les romans de Jane Austen, mes références principales lorsque je cherchais à trouver le ton pour cette histoire. J'ai pu éprouver cette direction artistique et technique sur une version réduite de 15 minutes qui m'a confortée que c'est une histoire universelle et au goût du jour.

Maureen Sanguy, auteure-réalisatrice



Fiche technique

Genre : Drame - Film d'époque - Féministe

Support : Numérique 4k - **Son** : Dolby 5.1

Format : 4:3 (première partie) & 1:85 (seconde partie)

Durées : 1h20

Langue : Français

SPOT STUDIO

CRÉATIONS ORIGINALES
& POST-PRODUCTION

PLUS D'INFOS ET CONTACT
(+33) 06 51 66 65 98
PRODUCTION@SPOTSTUDIO.FR

